

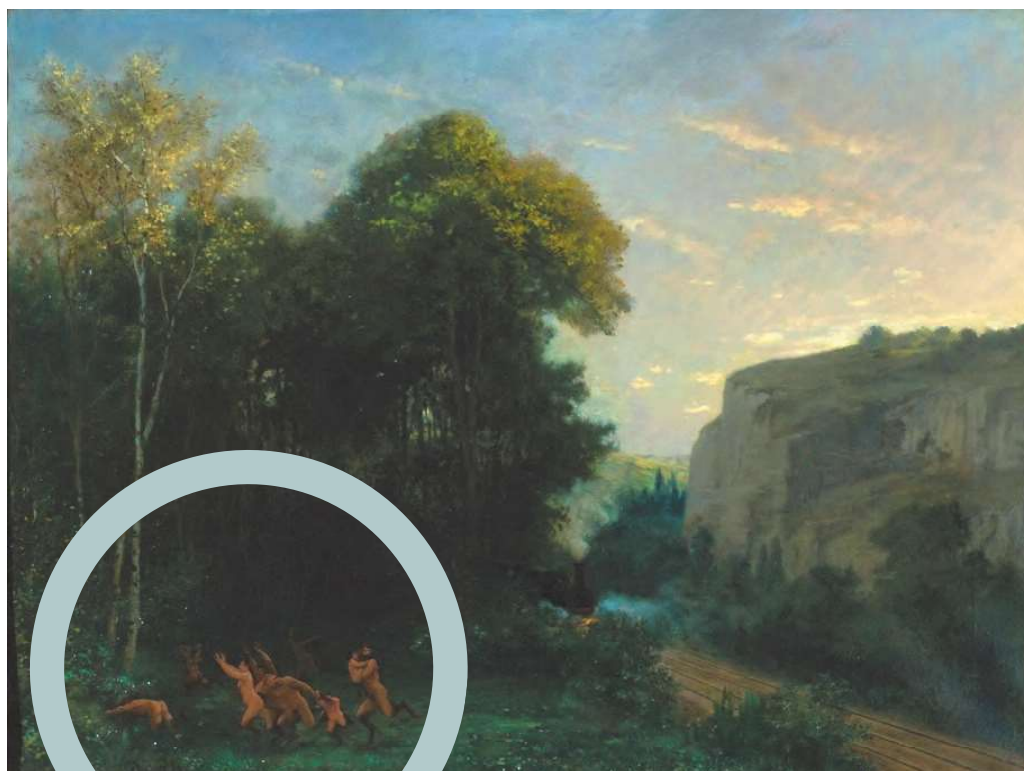
La Gazette

du musée



N° 4

Auguste Bartholdi
Faunes et nymphes effrayés par un train
ou Adieu la mythologie!
huile sur toile (c. 1870)



Créatures
fantastiques

octobre 2021

Maison natale d'Auguste Bartholdi

Ville de Colmar

Faunes et nymphes effrayés par un train

Faune, satyre, égypan : différents noms sont donnés à cet être capripède habitant des forêts et définit dans la mythologie comme un dieu champêtre. Dans un tableau de Bartholdi intitulé *Faunes et nymphes effrayés par un train*, ou *Adieu la Mythologie !*, on le retrouve dans une composition toute symbolique.

Le paysage est divisé en deux parties: d'un côté une colline rocheuse abrupte, et de l'autre la lisière d'une forêt, séparées au milieu par une ligne de chemin de fer d'où surgit une locomotive à vapeur.

Voici l'élément perturbateur de la scène qui vient troubler et mettre en fuite une famille de faunes et nymphes qui devait quelques minutes plus tôt se prélasser dans l'herbe.

La scène est à la fois terrible et drolatique. Nus, ils courent vers la forêt, apeurés, agités, les bras en l'air. L'un d'eux tire d'une main un jeune faune tout en se protégeant la tête de peur que le ciel ne s'abatte sur lui, un autre plonge tête la première dans le buisson le plus proche.

Une image qui a fait se prêter à la moquerie les critiques de l'époque

lors de l'exposition du tableau, n'hésitant pas à comparer ce groupe à des singes ou à des grenouilles.



Pourtant, le sujet est sérieux et philosophique, faisant référence à la « Querelle des Anciens et des Modernes » débat littéraire ouvert au XVIIe siècle et dont la thématique résonne encore fortement au XIXe siècle.

Le développement de l'industrie et sa rencontre avec l'art sont au cœur des débats. La place et le rôle de la machine sont questionnés, considérée par certains comme l'ennemi de l'art, à l'image de Baudelaire et de sa perception de l'usage de la photographie ou encore du grand élan de protestations envers l'érection de la Tour Eiffel.

Et voilà que fait irruption une locomotive, fumée crachant, symbole de la modernité, dans une scène pastorale peuplée d'êtres antiques.



Auguste Bartholdi fait partie du mouvement de politique libéral qui croit au progrès et donc de ces artistes convaincus que art et industrie peuvent s'allier dans la création. C'est ainsi que l'on pense à sa collaboration avec l'ingénieur Eugène Viollet-le-Duc puis Gustave Eiffel pour la conception de la structure métallique de sa *Liberté éclairant le monde*.

Ce tableau peut ainsi raisonner comme l'image de cette pensée, une pensée que Bartholdi exprime sans agressivité aucune et avec le brin d'humour qu'on lui connaît.

Margot Fache

Assistante de conservation
au musée Bartholdi